

Pour commencer, si quelqu'un avait la gentillesse de filmer, même avec un téléphone de mauvaise qualité, la lecture de cette lettre par votre directeur, nous lui en serions très reconnaissants. Vous pouvez nous envoyer un lien aux adresses suivantes : metildeweyergans@gmail.com et samuelhercule@gmail.com

Chers 82,
ou alors :
Chère promotion 82,
ou encore :
Chère promotion « Métilde Weyergans et Samuel Hercule »

La première difficulté de cet exercice est de savoir comment vous nommer...

Nous avons accepté, avec enthousiasme, de devenir vos marraine et parrain. Vous êtes donc nos premiers filleuls et nous en avons 65 d'un coup ! C'est impressionnant !

En attendant de vous rencontrer et puisque telle est la tradition à l'Ensatt, nous vous écrivons une lettre, ce que personne ne fait plus jamais et c'est bien dommage ! Qui a envoyé une lettre à sa grand-mère pendant l'été ?

Cette lettre est une seconde lettre. La première, vous ne la lirez jamais.

Nous y évoquions, évidemment, le plaisir que nous avons à l'idée d'être à vos côtés pendant ces trois années. Trois années pendant lesquelles nous allons chercher ensemble, trois années pendant lesquelles nous allons vous et nous questionner, pendant lesquelles nous allons fouiller, découvrir, échanger !

Nous parlions du théâtre, de ce que la scène peut nous apprendre, parfois mine de rien, dans ce moment éphémère qui nous rassemble le temps d'une représentation. De la force de la fiction, qui peut tendre à montrer le monde sous un jour meilleur ou à exorciser les sentiments les plus lâches, les plus laids, les plus étranges.

Elle était vraiment bien cette lettre, on y parlait aussi de notre travail, aux confins du théâtre et du cinéma, de l'universalité que nous recherchons, création après création, en réinventant des histoires connues de tous. Nous imaginons depuis longtemps chacun de nos spectacles comme un « mille-feuille » théâtral. Cette métaphore culinaire illustre les multiples couches qui constituent notre forme scénique et qui se superposent pour former un tout homogène, une histoire, des émotions. Entre théâtre, cinéma, musique et performance, nos spectacles échappent, ou du moins résistent, à toute tentative de classification trop rigide, et nous en sommes plutôt heureux. Cette première lettre était une invitation à découvrir ces strates qui font nos spectacles, comme autant d'occasions de creuser le sillon de la création ...

Cette lettre, écrite vers la fin du mois de février 2020, nous l'avons placée dans la corbeille, puis nous avons cliqué sur ALT / SUPPR... Nous ne vous l'apprenons pas, il s'est passé depuis « quelque chose » qui rebat un peu les cartes.

Chers 82, vous entrez dans cette formidable école au moment où tout ce qui est devant nous est frappé par le sceau de l'incertitude, de la sidération, où le théâtre s'imagine masqué, un fauteuil sur deux en zone rouge, des caméras thermiques à l'entrée des salles. Et forcément, on s'interroge : Que se passera t'il demain ? Que faire de ces incertitudes quand les règles semblent vouloir changer ?

Aujourd'hui, alors que nous sommes en pleine répétition (première le 13 octobre prochain) il nous paraît primordial d'utiliser cette incertitude, cette nouvelle épée de Damoclès sanitaire, comme un moteur de création. De l'intégrer dans la galaxie des doutes qui parcourent la production théâtrale. Un ami programmeur nous disait un jour : « C'est sûr, mon boulot est tout sauf évident, mais vous, c'est pire, vous repassez votre bac tous les deux ans ! ». C'est vrai, c'est sans doute ce qui est beau, c'est aussi pour cela que l'on fait du théâtre : pour revivre ce sentiment de vertige, cette impression que tout repart de zéro à chaque création, ou peut-être tout simplement par goût du risque.

Chère promotion 82, vous que nous allons apprendre à connaître pendant ces trois ans, voilà peut-être vers quoi nous aimerions vous mener : la prise de risque. Parce que c'est en expérimentant, en cherchant le point de rupture que l'on parvient à toucher quelque chose... Parce que l'on n'a jamais fini de répondre à cette éternelle question qui jalonne la création artistique et nos existences : « A quoi riment nos vies ? ». Parce que nos incertitudes sont aussi nos forces.

Alors bien sûr, tout cela doit vous sembler bien sérieux et sans doute un peu écrasant, mais rassurez-vous, chère promotion « Métilde Weyergans et Samuel Hercule », les chemins sont multiples et parfois bien plus légers qu'on ne pourrait le penser... Donc, à très bientôt et en attendant, comme le dit Romy, l'héroïne de notre prochain spectacle :

« Ouvrez la porte à l'inconnu ! ».

Métilde Weyergans et Samuel Hercule

PS : Et si, pour enrichir la tradition, nous mettions en place « la lettre retour » ? Vous pourriez nous écrire une lettre, pour parler de tout et de rien, de vos envies, de votre vision du monde ou de votre amour pour les tutos DIY...

Lettre (ou carte postale) à envoyer à :

La Cordonnerie

6 place Colbert 69001 Lyon